

A neuf ans, son sérieux était si grand qu'un de ses oncles, fort savant, lui offrit un ouvrage en sept volumes qu'il venait d'écrire : *Les Grands Evêchés de Bretagne*. Elle le lisait, et elle s'en entretenait avec lui, si bien qu'il la surnomma Lady Sensée, et ce nom lui resta.

Jeanne et Hélène firent ensemble leurs études. Toujours et partout au cours de leur vie, l'aînée restera le modèle et l'émule de sa cadette.

Elles suivent un cours en tous points excellent. Jeanne, qui est d'une obéissance remarquable, a la meilleure influence sur ses compagnes. Jamais elle n'a menti ; son cœur est excellent. " Très observatrice, assez méthodique, elle était à dix ans, nous dira son institutrice, grave, réfléchie, d'un jugement sûr. Beaucoup d'entrain s'alliait chez elle à de la gaieté et à une finesse pénétrante ".

Dieu, qui voulait en faire une grande manieuse d'âmes, la burina et la cisela de bonne heure par la souffrance. De cruelles épreuves bouleversèrent la vie de famille. Madame de Geslin sut alléger pour tous le poids de la croix. Elle habitua ses filles à l'abnégation, au travail ; elle leur fit regarder la vie en face, et conserver leur rang dans la société.